

isolement et quarantaine

dans une structure équine

Le contrôle du risque infectieux est devenu un sujet primordial pour les structures hébergeant des chevaux, pour les établissements vétérinaires équins ou pour les organisations d'évènement hippiques. Diminuer l'exposition aux agents infectieux est un des aspects de ce contrôle. L'isolement et la quarantaine, en rompant la chaîne de transmission directe ou indirecte de ces agents, sont les méthodes de contrôle les plus anciennes et les plus efficaces.

L'isolement et la quarantaine ne se conçoivent que dans le cadre d'un protocole plus large de biosécurité, qui doit être défini au sein de chaque structure. La nécessité et la mise en place d'une procédure d'isolement dépend de la nature du risque, du personnel disponible et de ses compétences, du plan de la structure et de la nature des soins nécessaires pour les chevaux. L'identification des risques infectieux est abordé avant de rentrer dans les détails des procédures d'isolement, et d'évoquer les spécificités de la mise en quarantaine.

IDENTIFIER LES RISQUES

- L'identification des risques infectieux, basée sur des évidences et sur des faits, est le fondement de tout protocole de biosécurité raisonné. Cette phase de diagnostic passe par une évaluation épidémiologique de la population, par la connaissance du contexte infectieux et des antibiorésistances au niveau d'une sous-population, ainsi que par la mise en place d'un système de surveillance des infections associées aux soins (IAS) pour les cliniques.
- Suivant le contexte, il convient de prendre en compte les maladies exotiques, les mala-

dies contagieuses, les zoonoses, les IAS et les infections à germes multirésistants [5].

- Dans le cadre hospitalier vétérinaire, les agents infectieux à risque sont identifiés de longue date. Il s'agit de *Salmonella*, du virus de la Grippe équine, des Herpès Virus Équins (HVE), de *Streptococcus equi subsp equi*, de *Clostridium difficile*, des entérobactéries multi résistantes, du Rotavirus et du *Staphylococcus aureus* résistant à la Methicilline (SARM) [1, 2, 18].

Les infections les plus sévères provoquées par certains de ces agents (*Salmonella*, *Clostridium difficile*, SARM) sont aussi des zoonoses. La problématique des infections nosocomiales (ou IAS) est désormais dominée par la gestion des infections à germes résistants (en particulier SARM, *E. coli* produisant des ESBL (Extended Spectrum Betalactamases), *Salmonella* multi-résistante) [15]. La prise en compte de ces infections est rendue critique par le fait qu'elles sont transmissibles à l'homme, mais aussi par l'homme à l'animal.

Compte tenu de la proximité des rapports entre l'homme et le cheval, la surveillance active des germes multi-résistants au sein d'une structure vétérinaire est désormais un standard pour la protection de l'animal-patient et du personnel vétérinaire [13, 20]. Ainsi, afin d'établir un protocole de biosécurité basé sur les risques, il convient, pour chaque sous-population ou pour chaque structure spécifique, et en fonction de la contagiosité et du pouvoir pathogène de chaque agent infectieux, d'établir un classement de ces agents suivant le niveau de risque [4, 12].

Exemples :

- Les infections virales exotiques, comme la Peste équine ou l'Anémie infectieuse des équidés, représentent un risque très élevé dans le cadre d'un évènement hippique international*.

NOTE* cf. L'article "Les zones indemnes de maladies équines (EDFZ) appliquées à l'organisation de manifestations sportives équestres de haut niveau" de S. Münstermann, dans ce numéro.

Xavier d'Ablon

Clinique Vétérinaire de la Côte Fleurie
14800 Bonneville sur Touques
Réseau d'épidémiologie
en pathologie équine
3 rue Nelson Mandela
14280 Saint-Contest

Objectifs pédagogiques

- Savoir évaluer les risques infectieux pour un site et une activité donnée.
- Connaître la conception et le fonctionnement d'une unité d'isolement.
- Déterminer le type de surveillance à mettre en place lors d'une quarantaine.

Essentiel

- L'évaluation des risques, fondée sur des faits (résultats d'analyses, données épidémiologiques), permet de décider de la mise en œuvre des procédures de quarantaine ou d'isolement et d'en définir les modalités.
- Rechercher par un test diagnostique la présence d'une infection subclinique est plus efficace que la simple observation des signes cliniques, même sur un cheval vacciné.

CHEVAL

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article